DM: String Trees

1 Introduction

En informatique, l'implémentation d'algorithmes nécessite de faire le bon choix de structure de données à utiliser : tableau, arbre, table de hachage, etc. Celle-ci dépend des paramètres du problème, notamment du type des données auxquelles on s'intéresse. Dans ce DM, nous allons voir comment implémenter une structure de données permettant d'organiser des mots (et donc des chaînes de caractères) de manière optimale. "Optimal" signifie ici que l'on veut une structure de données avec laquelle les opérations courantes, telles que l'ajout ou la recherche d'un mot, soient réalisées avec une complexité minimale.

Dans ce but, nous allons développer puis étudier une structure d'arbre nommée String Tree. Nous allons ensuite l'appliquer pour créer un système d'aide à l'écriture de type T9. Dans une dernière partie en bonus, on propose de développer une structure semblable à un String Tree inversé permettant de faire de la recherche rapide dans un texte.

2 String Tree

2.1 Principe

Pour rappel, un arbre est un ensemble de noeuds possédant chacun possiblement une valeur et des liens avec d'autres noeuds, ses enfants. Un arbre peut être binaire, auquel cas il a jusqu'à deux enfants par noeud, ou de degré r, auquel cas il a jusqu'à r enfants par noeud.

Comment alors implémenter une structure d'arbre basée sur des chaînes de caractères? Le principe d'un String Tree va être de stocker un ensemble de mots issu d'un répertoire R. Pour cela, on décompose chaque mot en la suite de ses caractères. Ainsi, le mot 'chat' est décomposé en $\{c,h,a,t\}$. Une première idée serait de créer un arbre où les noeuds auraient pour valeur les caractères des mots de R. Ainsi, si R contient les mots $\{$ 'chat', 'chien', 'choc', 'cou', 'cours', 'course' $\}$, l'arbre aurait pour racine un noeud de valeur c, qui est la première lettre commune à tous les mots de R. Les fils de la racine ont ensuite pour valeurs les caractères suivant c des mots de c, c'est à dire c0. De cette manière, on obtient :

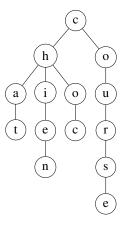


Figure 1: String Tree naïf associé à $R = \{'chat', 'chien', 'choc', 'cou', 'cours', 'course'\}$

- On voit que c se trouve à la racine car notre répertoire R ne contient que des mots commençant par c. Si R contenait un mot commençant par une autre lettre, tel que hamster, comment pourrait-on faire ?
- 2. Expliquez comment on peut retrouver les mots de R à partir de l'arbre donné en exemple. Voyezvous un problème ici ?

Pour remédier à ce problème, nous allons modifier un peu la structure précédente. Au lieu de placer les caractères sur les noeuds, nous allons les placer sur les liens entre les noeuds, de la manière suivante :

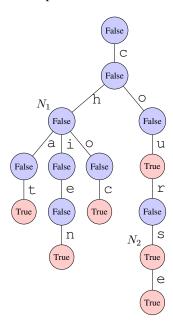


Figure 2: String Tree associé à $R = \{'chat', 'chien', 'choc', 'cou', 'cours', 'course'\}$

Ainsi, à chaque noeud on peut associer le mot construit en mettant à la suite les caractères portés par les liens allant de la racine jusqu'au noeud considéré. Par exemple ci-dessus, N_1 donne 'ch' et N_2 donne 'cours'. Pour reconnaître si un mot construit de cette manière appartient ou non à R, on place sur les noeuds un booléen word valant True si c'est le cas, False sinon.

Sur cet exemple, N_1 a 3 enfants. En fait, chaque noeud peut avoir hypothétiquement autant d'enfants qu'il y a de lettres L dans notre alphabet. Nous avons ici appliqué notre exemple à des mots du vocabulaire français. Il est important de voir que cette structure peut servir dans le cas où l'alphabet considéré est totalement arbitraire. Prenons déjà l'exemple de l'alphabet français $\{a,b,\ldots,z\}$ contenant L=26 lettres. Dans un programme Python, cet alphabet ne nous permettrait pas de prendre en compte les lettres accentuées ; nous pourrions les ajouter à notre alphabet pour obtenir $\{a,b,\ldots,z,\grave{a},\ldots,\hat{u}\}$. Nous voyons que la définition de notre alphabet est donc relativement flexible. On pourrait également y ajouter les chiffres, les ponctuations, faire la différence entre majuscules et minuscules, etc. Mais aussi il est possible de considérer des alphabets complètement différents, tels que l'alphabet binaire $\{0,1\}$ (L=2) ou encore l'alphabet hexadécimal $\{0,1,2,3,4,5,6,7,8,9,A,B,C,D,E,F\}$ (L=16).

Si L est le nombre de lettres de notre alphabet, il faut donc pour notre structure d'arbre une implémentation permettant de stocker un nombre arbitraire d'enfants par noeud allant de 0 à L. Pour cela il existe deux solutions simples :

• Une liste : de longueur L, chaque position dans la liste correspond à une lettre de l'alphabet. La position i correspond donc à la i-ème lettre de l'alphabet (considérant l'alphabet comme ordonné). S'il existe un lien, portant cette i-ème lettre, entre le noeud considéré et un de ses enfants, alors l'enfant correspondant est en i dans la liste. Dans le cas contraire, L[i] vaut None.

- Une table de hachage : chaque paire (clé, valeur) associe en valeur un enfant à une clé qui est le caractère porté par le lien entre le noeud considéré et cet enfant. On utilise pour cela un dictionnaire Python.
- 3. Expliquer les différences entre ces deux solutions et dans quelles conditions l'une ou l'autre est la plus avantageuse.

Nous choisissons pour commencer d'utiliser la solution de dictionnaire, plus flexible.

- 4. Implémentez la classe StringTree avec son constructeur qui initialise deux champs d'objet : le booléen word valant False et le dictionnaire vide children.
- 5. Implémentez les méthodes d'objet suivantes donnant la taille, la hauteur, les parcours préfixe, infixe et suffixe de l'arbre : size (), height (), preorder (), inorder (), postorder ().
- 6. Ecrivez la méthode d'objet contains () qui prend en argument un mot w et renvoie True s'il se trouve dans l'arbre, False sinon.
- 7. Ecrivez la méthode d'objet prefix () qui prend en argument une chaîne de caractères s et renvoie l'ensemble des mots de l'arbre commençant par la sous-chaîne s.
- 8. Lorsque l'on veut ajouter un mot à un arbre, il existe différents cas de figures selon la structure déjà existante de l'arbre. Décrivez ces cas de figure possibles. Ecrivez la méthode d'objet add () prenant en argument un mot w et l'ajoutant à l'arbre.
- 9. Décrivez les cas de figure possibles pour la suppression d'un mot. Ecrivez la méthode d'objet remove () prenant en argument un mot w et le supprimant de l'arbre s'il s'y trouve.
- 10. Copiez StringTree dans une seconde classe StringTreeList qui va utiliser la solution de liste décrite plus haut. On ajoutera au constructeur un champ d'objet L précisant la taille de l'alphabet utilisé. Adaptez les méthodes de StringTree pour StringTreeList.

2.2 Complexité et application au tri

Dans la suite, on note L la longueur de l'alphabet, m la longueur moyenne d'un mot et n le nombre de mots de l'arbre.

- 11. Quelle est la complexité de l'opération de recherche dans un String Tree ?
- 12. Mêmes questions pour les opérations d'ajout et de suppression.
- 13. Proposez et implémentez une solution simple pour trier une liste de mots qui utilise la classe StringTree.
- 14. Quelle est la complexité de l'algorithme de tri proposé ?
- 15. Répétez les questions précédentes pour un String Tree sur le modèle de la liste.

3 String Tree compact

La structure que nous avons développée peut encore être optimisée, à la fois en espace et en temps. Pour cela, on propose de compresser les parties linéaires vides de l'arbre, où on appelle **partie linéaire vide** d'un arbre toute succession de noeuds ne présentant aucun embranchement ni aucune valeur True à l'exception du dernier noeud (qui peut avoir la valeur True ou False). Par exemple sur l'arbre de la

Figure 2, lorsque l'on descend pour former le mot 'chien', on observe que les trois derniers liens formant la sous-chaîne 'ien' s'enchaînent sans embranchement et avec un dernier noeud de valeur True, et de même pour la sous-chaîne 'ou' ou 'rs' du sous-arbre droit; ce sont des parties linéaires vides.

Pour compresser une partie linéaire vide, on opère de la manière suivante :

- On rassemble tous les caractères portés par ses liens en une chaîne de caractères qu'on attribue au premier lien.
- On rassemble tous ses noeuds en un unique noeud de valeur celle du dernier noeud.

Le résultat obtenu en compressant toutes les parties linéaires d'un String Tree est appelé un **String Tree compact**. Appliqué à l'arbre de la Figure 2, on obtient :

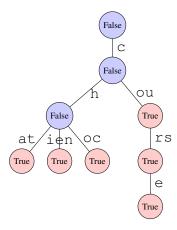


Figure 3: String Tree compact associé à $R = \{'chat', 'chien', 'choc', 'cou', 'cours', 'course'\}$

Un String Tree compact ne doit donc plus comporter que des noeuds d'embranchement et des noeuds de valeur True.

- 16. L'arbre donné en exemple ne finit qu'avec des noeuds de valeur True. Est-ce toujours le cas en général pour un String Tree compact ?
- 17. Ecrivez une nouvelle classe StringTreeComp avec son constructeur, en choisissant le modèle du dictionnaire ou de la liste et justifiez votre choix.
- 18. Ajoutez à StringTreeComp une méthode d'objet compress () prenant en argument un objet de la classe StringTree et qui le compresse. Le code suivant :

```
stcomp = StringTreeComp()
stcomp.compress(st)
```

où st est un objet de la classe StringTree, ne doit rien renvoyer mais avoir implémenté dans stcomp l'arbre compressé correspondant à st.

- 19. Copiez et adaptez (si besoin) dans StringTreeComp les méthodes size (), height (), preorder (), inorder (), postorder () de StringTree.
- 20. Décrivez les cas de figure possibles pour l'ajout d'un mot dans un String Tree compact. Ecrivez la méthode d'objet add () prenant en argument un mot w et l'ajoutant à l'arbre.
- 21. Décrivez les cas de figure possibles pour la suppresion d'un mot dans un String Tree compact. Ecrivez la méthode d'objet remove() prenant en argument un mot w et le supprimant de l'arbre s'il s'y trouve.

4 Bonus : Système d'aide à l'écriture T9

On propose maintenant de mettre en application la structure développée précédemment pour écrire un système d'aide à l'écriture de type T9. Pour rappel, T9 (pour texte en 9 touches) est un algorithme développé pour les anciens téléphones qui disposent de claviers numérotés. Généralement, ceux-ci permettent d'écrire de la manière suivante :

Avant le T9, il fallait pour écrire un mot appuyer sur chaque touche autant de fois que la position de la lettre voulue sur une touche. Par exemple, pour faire un 'r', il fallait appuyer 3 fois sur la touche 7. Donc pour écrire le mot 'course', la combinaison de touches à faire était 222 666 88 777 7777 33. Le T9 a permis de rendre l'écriture plus rapide : en appuyant une fois sur chaque touche, on définit les lettres que le mot voulu contient. En faisant la combinaison 268773, l'algorithme cherche les mots dont la première lettre se trouve dans 'abc', la seconde dans 'mno', etc. Il peut alors proposer 'course' et tous les autres mots possibles partageant la combinaison 268773.

Pour la suite, on fournit un fichier liste_français.txt contenant une grande quantité de mots issus du dictionnaire français.

- 22. Ecrivez une nouvelle classe T9 dont le constructeur prend en argument un StringTreeComp pour initialiser un champ R.
- 23. Dans toute la suite, on considèrera que l'on écrit sans ponctuation. Ecrivez dans T9 une méthode d'objet combi () qui à partir d'une combinaison de chiffres, sur le modèle donné dans la table plus haut, renvoie la liste des mots possibles associés à cette combinaison. Dans le cas où cette liste est vide, c'est qu'on a utilisé un mot qui n'est pas dans self.R. On utilisera alors la fonction input () de Python pour ajouter le mot manquant dans self.R.
- 24. Ecrivez dans T9 une méthode d'objet SMS () qui ne prend aucun argument et permet d'écrire un SMS en utilisant combi () et la fonction input () de Python. Lorsque combi () renvoie une liste avec plusieurs mots, on prendra le premier de la liste.
- 25. *Question ouverte, à faire comme on veut*. Prendre le premier mot de la liste ne marche pas très bien. On pourrait pour améliorer le système permettre à l'utilisateur de choisir le bon mot à la main lorsque plusieurs sont renvoyés. Proposez à l'écrit des pistes de solutions plus automatisées. Si votre solution n'est pas trop technique, proposez une implémentation en code!